Recherches & Travaux

69 | 2006

Du comique dans le théâtre contemporain

Présentation

Bernadette Bost et Mireille Losco-Lena

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/145>

DOI : 10.4000/recherchestravaux.145

ISSN : 1969-6434

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2006

Pagination : 5-6

ISBN : 978-2-84310-099-4

ISSN : 0151-1874

Référence électronique

Bernadette Bost et Mireille Losco-Lena, « Présentation », *Recherches & Travaux* [En ligne], 69 | 2006, mis en ligne le 25 novembre 2008, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/145> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.145>

PRÉSENTATION

À la fin du printemps 2004, le théâtre de Serge Valletti déferlait sur la scène grenobloise à l'occasion d'une opération originale baptisée « Festivalletti » et organisée par la MC2 (Maison de la Culture) ; durant trois semaines, le public se voyait proposer une vingtaine de spectacles, lectures et rencontres, c'est-à-dire une véritable plongée dans le comique déroutant et poétique du dramaturge. C'était l'occasion de s'interroger d'un peu près sur cet auteur, auquel le Centre national des écritures du spectacle de la Chartreuse-lès-Avignon avait consacré un « Itinéraire d'auteur », mais qui restait peu étudié par les universitaires. À la fin du mois d'avril 2004, une journée d'études intitulée « Valletti et ses metteurs en scène » était présentée à l'université Stendhal Grenoble 3 ; il s'agissait de réfléchir à la dramaturgie vallettienne mais aussi d'évoquer quelques-uns des metteurs en scène français qui s'étaient intéressés à son théâtre : de Jacques Nichet à Michel Didym, en passant par Michel Cerda et Jacques Vincey – tous deux présents lors de cette journée. C'est cet événement qui est à l'origine du présent volume, puisqu'on trouvera ici, regroupées dans une première partie, les communications de Jean-Pierre Ryngaert, Mireille Losco-Lena et Bernadette Bost. Leurs textes mettent en lumière plusieurs aspects du comique chez Valletti : aussi bien le mode de construction « à vue » de ses pièces et le jeu ambigu qu'elles entretiennent avec l'improvisation, que la vision du monde erratique qui s'en dégage ; aussi bien encore son art du solo, où les frontières entre auteur et personnage sont mouvantes et où l'identité du sujet parlant est truquée, que son goût des pièces fondées sur des groupes humains, communautés improbables de petites gens dont les stratégies de survie sont toujours cocasses.

Le comique dans le théâtre contemporain prenant de multiples formes et témoignant d'une vitalité certaine, il semblait intéressant, dans une deuxième partie du volume, d'élargir le champ de l'étude dramaturgique à d'autres auteurs. Michel Corvin, par un regard rétrospectif sur le théâtre européen des dernières décennies, examine ce qu'il advient des catégories du comique dans des pays où le rire est encore un mode de subversion ou de combat politique. Une veine satirique est très présente, notamment, dans les pays de l'ex-bloc

soviétique, et le comique passe par toutes les outrances possibles, qu'elles soient de comportement ou de langage. Ce phénomène de l'outrance, de l'excès, traverse de façon récurrente l'écriture dramatique contemporaine et peut aller jusqu'à l'exhibition de l'obscénité (scatologie, pornographie), souvent au service d'une dénonciation violente, impitoyable, du fonctionnement de la société contemporaine : Geneviève Jolly et Tania Moguilevskaia le constatent respectivement chez l'Espagnol Rodrigo García et le Russe Vassilii Sigariov. Le cas de Copi, analysé par Olivier Neveux, est particulier : il détourne les clichés du théâtre de boulevard en les transposant dans l'univers homosexuel – geste de résistance contre les valeurs dominantes. Avec Valère Novarina, auquel deux articles sont ici consacrés, on se trouve devant un monde plus encore singulier, tant par l'innovation langagière que par la multiplicité des références et des thèmes traités. L'intérêt qu'il porte à la scène produit un comique du corps clownesque, étudié par Didier Plassard, et fait naître un type d'acteur idéal toujours en déséquilibre, entre l'élévation et la chute, instrument à la fois d'une satire et d'un questionnement métaphysique sur l'homme. L'ambition du propos n'empêche pas l'écrivain de décliner joyeusement toutes les formes d'un comique « potache » relevées par Thierry Toulze.

Il n'était pas possible de clore ce volume sans faire entendre quelques paroles d'auteurs vivants, puisque, à travers la question du comique, c'est avant tout à eux que l'ensemble de ce travail est consacré. Les démarches de l'auteur de fictions et du critique se croisant souvent, il nous a semblé intéressant de faire appel à deux auteurs dramatiques qui sont par ailleurs deux auteurs universitaires, ou vice-versa... Jean-Marc Lanteri nous a confié un extrait de sa dernière pièce inédite, où l'on retrouvera tout à la fois cet esprit de satire et cette outrance plusieurs fois rencontrés ; Joseph Danan, quant à lui, nous a adressé un ensemble de réflexions sur l'advenue du comique dans le mouvement de l'écriture.

L'ensemble de ces contributions devrait faire apparaître que, s'il y a du comique au théâtre aujourd'hui, c'est de toute évidence contre le comique consensuel et le rire majoritaire télévisuel : le comique des écritures dramatiques ici abordées se refuse à n'être qu'une mise en représentation euphorique et édulcorée du réel ; il entretient tout au contraire un lien privilégié au contraste qui questionne, à la poésie qui « étrangeise » le regard sur le monde, à la violence qui heurte, ou même au tragique. En traitant souvent de la douleur, de l'échec et du chaos, ce comique rappelle que le véritable rire est porteur de scandale et peut-être d'effroi, car, comme l'écrit Baudelaire, « le Sage ne rit qu'en tremblant »...

BERNADETTE BOST et MIREILLE LOSCO-LENA